



HAL
open science

Exploitation des collections et archives de fouilles anciennes

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Exploitation des collections et archives de fouilles anciennes. Rapport annuel d'activité scientifique 1998 du Centre archéologique européen du Mont Beuvray. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, pp.141-155, 5 fig., 1998. hal-03363123

HAL Id: hal-03363123

<https://hal.science/hal-03363123>

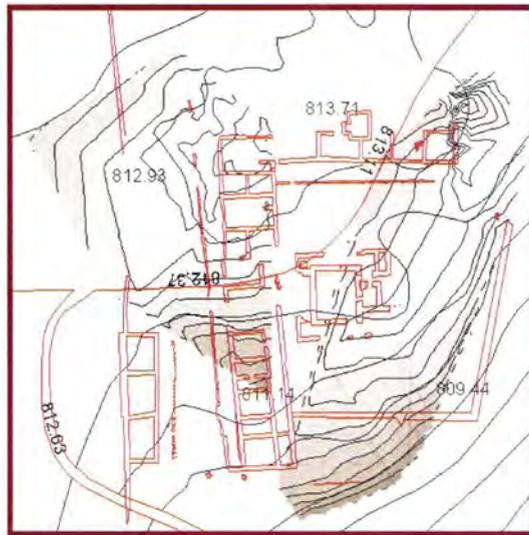
Submitted on 13 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

B I B R A C T E

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE 1998



Rapport annuel d'activité scientifique 1998

du

Centre archéologique européen du Mont Beuvray

Glux-en-Glenne
Centre archéologique européen du Mont Beuvray
décembre 1998

Couverture : © Bibracte/D. Beucher

Premier élément date et référence bibliographique

Rapport annuel 1998 : Rapport annuel d'activité scientifique 1998 du Centre archéologique européen du Mont Beuvray. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 1998.

Coordination

Vincent Guichard

Suivi éditorial

Myriam Giudicelli et Assumpció Toledo i Mur

Mise en page

Daniel Beucher

Crédit iconographique

p.243

Diffusion/distribution

Centre archéologique européen du Mont Beuvray
F-58370 Glux-en-Glenne – E-mail : bibracte@wanadoo.fr
Tél. : (33) 3-86-78-69-00 – Télécopie : (33) 3-86-78-65-70

Copyright 1998 : Bibracte

ISBN : 2-909668-19-3

Ce rapport est un document administratif destiné à rendre compte des travaux effectués au cours de l'année 1998 dans le cadre du Centre archéologique européen du Mont Beuvray. Sa diffusion est restreinte aux différentes administrations de tutelle du Centre ainsi qu'à ses collaborateurs.

Les comptes rendus à caractère scientifique qui y sont consignés sont provisoires; ils ne sauraient être considérés comme de véritables publications.

SOMMAIRE

Première partie : Bilan des activités scientifiques du Centre archéologique européen du Mont Beuvray

1	Introduction (V. GUICHARD)	9
2	Résumé des acquis scientifiques de la campagne 1998 et orientations pour 1999 (V. GUICHARD, A. TOLEDO I MUR) ...	11
3	Gestion de la documentation scientifique relative au Mont Beuvray (A. CHAILLOU, V. GUICHARD, F. LAUDRIN, R. MOREAU, A. TOLEDO I MUR)	17
4	Mémoires universitaires.....	25
5	Colloques et tables rondes accueillis au Centre	26
6	Recherches extérieures soutenues par le centre : la protohistoire de la Grande plaine hongroise (J.-P. GUILLAUMET, Ph. BARRAL) ..	28
7	Diffusion et valorisation de la recherche :	
	- Conférences, communications à des colloques scientifiques	35
	- Bibliographie : ouvrages scientifiques et de vulgarisation	35
	- Aménagement du site de Bibracte	36
	- Le musée de Bibracte.....	38
	- Actions du service éducatif et culturel.....	39
	- Promotion	40

**Deuxième partie : Recherches sur le mont Beuvray
Rapports d'activité des équipes de recherche associées**

1	Projet GéoTopoCart (F. SCHUBERT)	45
2	Sondages sur les fortifications (O.-H. URBAN).....	51
3	Étude stratigraphique du quartier occidental de la Pâture du Couvent :	
	- Fouille au sud-ouest du bassin (D. VITALI).....	71
	- Fouille d'une zone de rejets métallurgiques à l'ouest du bassin (J.-P. GUILLAUMET, M. PERNOT).....	79
	- Fouille au nord-ouest et au sud-ouest du bassin (S. RIECKHOFF).....	81
4	Étude du quartier sud oriental de la Pâture du Couvent :	
	- Exploration de la parcelle centrale de l'îlot dit "des Grandes Forges" (M. SZABÓ)	87
	- Reconnaissance de l'angle oriental de l'îlot dit "des Grandes Forges" (A. DOMINGUEZ-ARRANZ)	97
	- Intervention sur l'angle nord-ouest du bâtiment des "Grandes Forges" (V. GUICHARD, A. TOLEDO I MUR)	107
5	Étude stratigraphique de la <i>domus</i> PC 1 et de la rue adjacente :	
	- Fouille de la <i>domus</i> PC 1 (D. PAUNIER)	112
	- Étude des niveaux d'abandon de la rue antique à l'ouest de PC 1 (A. DUFAY)	129
6	Le couvent des Cordeliers (P. BECK et J. LASZLOVSZKY)	133
7	Études documentaires :	
	- Exploitation des collections et archives de fouille anciennes (J.-P. GUILLAUMET)	141
8	Études spécifiques :	
	- Céramologie : de la méthode à la pratique (Th. LUGINBÜHL)	159
	- Le mobilier céramique des fosses 4174 et 5416 à la Pâture du Couvent (Th. LUGINBÜHL)	163
	- Le mobilier céramique de la "couche rubéfiée" à la Pâture du Couvent (Th. LUGINBÜHL)	167
	- État préliminaire du mobilier des caves 553 et 558 et de la fosse 3855 (S. RIECKHOFF, C. STIEPEL)	173
	- Le mobilier de la Fontaine de l'Écluse (A. SCHOPFER).....	181
	- Les monnaies romaines (L. POPOVITCH).....	193
	- Approche technologique de bois trouvés en fouille (Ch. LE BARRIER).....	197
	- Recherches archéobotaniques en France du Centre-Est (J. WIETHOLD)	217
	- Première approche des restes animaux de Bibracte (L. BARTOSIEWICZ)	241
	Crédit iconographique	243

CHAPITRE 7

ÉTUDES DOCUMENTAIRES

Exploitation des collections et archives des fouilles anciennes

Jean-Paul Guillaumet, chercheur au CNRS/UMR 5594 (Dijon)

Assisté de

Thierry Luginbühl, assistant à l'université de Lausanne (Suisse)
François Meylan, doctorant, CNRS/UMR 5594 (Dijon) – Centre archéologique européen du Mont Beuvray

EXPLOITATION DES COLLECTIONS ET ARCHIVES DES FOUILLES ANCIENNES

J.-P. Guillaumet

La campagne a permis de faire progresser de façon importante le travail de reprise systématique de la documentation et du mobilier des fouilles anciennes. L'objectif est de rendre facilement accessible l'ensemble de cette documentation en l'harmonisant et en l'indexant selon les normes en vigueur au Centre archéologique (cf. Rapport d'activité 1997, p. 223-227). L'essentiel du travail a été effectué au cours d'un stage. Il faut aussi signaler que le commencement effectif de sa thèse au 1er décembre permet désormais à François Meylan de progresser rapidement dans la reprise des archives de fouille, tandis qu'un autre stage, encadré par K. Gruel et L. Popovitch permettait de contrôler l'inventaire des monnaies issues des fouilles anciennes (cf. § 8.6, *infra*).

Un stage destiné à l'exploitation des collections et archives des fouilles anciennes a donc été organisé du 14 au 25 avril 1998 au Centre archéologique européen du Mont Beuvray sous la direction de J.-P. Guillaumet, Th. Luginbühl et F. Meylan. Les 13 stagiaires des universités de Bourgogne, de Franche-Comté et de Lausanne se sont divisés en trois ateliers. F. Meylan a dirigé le dépouillement des carnets de fouille de Bulliot (déposés pour l'occasion par le musée Déchelette, Roanne) ;

Th. Luginbühl, l'étude de la céramique et J.-P. Guillaumet, celle des objets lithiques, de verre et de terre non céramique, l'ensemble du mobilier examiné, issu des collections du musée des Antiquités nationales, ayant aussi été déposé au Centre pour l'occasion.

MÉTHODE D'ÉTUDE

Les stagiaires ont établi une fiche par objet suivant les méthodes en vigueur au Centre. À la fin du stage, 1221 fiches avaient été créées sur papier : 768 pour la céramique (58 pour les amphores et 710 pour la vaisselle céramique) et 453 pour les autres pièces (68 pour les scories, 143 pour le lithique, 28 pour l'organique, 77 pour la terre crue, 8 pour les terres cuites architecturales, 65 pour les autres terres cuites et 64 pour le verre). Toutes ces fiches sont entrées dans la base informatisée du Centre et sont à valider. Ce travail nous a obligés à créer de nouvelles rubriques pour de nouveaux types d'objets et des modifications dans la classification. La fiche s'est enrichie de rubriques spécifiques à ce type de collection. Celles-ci sont liées aux documents et autres indications liées à l'objet.

Création de nouvelles rubriques dans la fiche d'inventaire

Pour chacun de ces objets, on a complété l'inventaire, vérifié les identifications et reporté toutes les indications retrouvées dans les rubriques suivantes, intégrées au champ " commentaire sur la provenance " du fichier d'objets :

- *Année d'entrée au MAN* : "date". Le cahier d'inventaire est une suite de numéros donnés au fur et à mesure de l'enregistrement des objets. Il y est aussi mentionné la date de cette prise d'inventaire. Cette année d'enregistrement ne correspond pas obligatoirement à la date d'arrivée des collections au musée. Cependant, cette date permet de limiter les recherches ultérieures aux archives et publications de fouilles antérieures à cette date.
- *Désignation suivant l'inventaire* : "texte". Le texte de l'inventaire y est reporté intégralement.
- *Autres indications inventaire MAN* : "texte". Il s'agit des commentaires portés au cahier d'inventaire au début d'une liste d'objets du Beuvray et plus rarement d'indications portées dans la marge.
- *Remarque* : "texte". Cette rubrique que nous avons créée ne nous sert pas.
- *Étiquette MAN* : "texte". Copie des mentions sur l'étiquette papier collée sur l'objet ou écrites directement sur l'objet à l'encre ou au crayon, le plus souvent de la main de Bulliot.
- *Cartel MAN* : "texte". Un certain nombre de cartels en carton, écrit à la plume, étaient mêlés aux collections. Ils portent le numéro d'inventaire et une légende explicative. Ces cartons ont été collés sur les fiches papier

→
correspondantes. Lorsque plusieurs fiches portent le même numéro, ce carton est mis sur la fiche du premier sous-numéro. Lorsqu'il y a plusieurs cartels pour le même numéro, ceux-ci sont collés sur les fiches suivant le premier sous-numéro. Ce texte est reporté *in extenso* dans l'inventaire informatisé.

- *Date de découverte.* Il s'agit de la date des fouilles d'après les archives et publications.
- *Date de la prise d'inventaire.* C'est souvent la seule date mentionnée dans l'inventaire. Le plus souvent, ce travail s'effectue dans les mois qui suivent la fouille, mais parfois un laps de temps important s'écoule avant ce travail.
- *[Le texte entre crochets]* est la définition de l'objet donné lors de l'établissement de la fiche.
- *Un texte "entre guillemets" suivi d'un nom (entre parenthèses)* correspond à la transcription de la définition de l'objet donnée lors des débuts de travaux de mise en fiches par F. Beck et A. Duval dans les années 1970.
- *Référence bibliographique.* Chaque fois qu'il a été possible, on a mis pour chaque objet les références aux archives (Album Bulliot et carnets de fouilles) et aux ouvrages publiés sur les fouilles suivant les règles arrêtées dans l'ouvrage sur les sources anciennes du Mont Beuvray de J.-P. Guillaumet (1996) et aussi les références propres à la typologie de l'objet. La liste de ces références bibliographiques est en annexe I.
- Dans les champs laissés libres, on a ajouté, dans la mesure du possible, les représentations déjà connues de l'objet, avec leur référence et un croquis à main levée.
- Il est aussi noté si l'objet est sorti des réserves et, dans ce cas, où il est déposé (vitrine permanente du MAN ou autres lieux).

Numérotation individuelle des objets

L'inventaire du musée des Antiquités nationales regroupe les objets de chaque envoi par lots et donne un seul numéro à chacun. Un lot peut pourtant regrouper jusqu'à plus de deux cents objets. Pour individualiser chaque pièce, nous avons donné, dans un ordre aléatoire, un sous-numéro à chaque pièce, même dans le cas où le lot ne comprend qu'un seul objet. Ce numéro est égal dans le système Beuvray au numéro d'objet. Si l'objet étudié avait déjà un numéro d'inventaire marqué (en jaune ou en noir), on y a ajouté, à l'encre blanche, le sous-numéro correspondant à sa fiche individuelle. Si le numéro d'inventaire avait disparu ou était inscrit seulement sur une étiquette papier collée sur l'objet, on a, le plus souvent à l'aide de la marqueuse automatique, marqué le numéro et le sous-numéro sur chaque pièce. Pour les petits objets, le marquage s'est effectué sur la boîte transparente de l'objet. Le numéro est aussi reporté sur la boîte de rangement. Il faut aussi noter que ce travail de catalogage s'est accompagné d'un reconditionnement systématique des objets.

CLASSEMENT DU MOBILIER CÉRAMIQUE

768 objets ont été saisis lors de ce stage sur des "fiches objets céramiques" (version 1997) selon les conventions du *Système de gestion et de description du mobilier céramique* (Paunier et al. 1994 ;

voir aussi Barral, Luginbühl 1994) ainsi que de la *Typologie des formes régionales* (Barral, Luginbühl 1995 ; voir aussi Luginbühl 1996). Bien que ces "outils" aient permis de traiter la quasi totalité du mobilier, la grande diversité chronologique des céramiques répertoriées a rendu nécessaire la détermination de nouvelles catégories, formes et types, qu'il est nécessaire de présenter ici

Création de nouvelles catégories

La céramique sigillée

Malgré son extrême rareté, le mobilier tardif retrouvé par Bulliot aux abords du *temple* du Champlain rend indispensable une précision de la notion de sigillée gauloise désignée sous l'appellation de TSGA dans le Système en 1994. Au sein de cette catégorie large, toujours dénommée TSGA, il est aujourd'hui souhaitable de distinguer quatre groupes de productions assez faciles à identifier : les sigillées de Gaule méridionale (TSGM), celles de Gaule centrale (TSGC), celles de la Gaule de l'Est (TSGE) et celles d'Argonne (TSARG).

TSGM – Terre sigillée de Gaule méridionale

Céramique sigillée à pâte fine, dure, rouge rosé foncé (souvent qualifiée de "saumon") ; vernis rouge vif, généralement très luisant, adhérent parfaitement (sauf en cas d'enfouissement en milieu très acide). Ateliers principaux : La Graufesenque (Millau), Banassac, Montans.

TSGC – Terre sigillée de Gaule centrale

Plusieurs groupes de productions (voir tessonnier) dont le plus précoce présente une pâte tendre, beige, à fin dégraissant micacé et un revêtement orangé non grésé. Le groupe "classique" présente, lui, une pâte fine, dure ou assez dure, le plus souvent beige orangé ou beige clair (différents groupes) et un vernis rouge orangé, généralement luisant et de bonne qualité. Atelier principal : Lezoux.

TSGE – Terre sigillée de la Gaule de l'Est

Céramique sigillée à pâte fine, le plus souvent dure, de couleur allant du beige clair au beige orangé ; vernis généralement orangé de luisance et de qualité variable. Ateliers principaux : Rheinzabern, Boucheporn, Ittenwiller, Mittelbronn.

TSGARG – Terre sigillée d'Argonne

Céramique sigillée à pâte fine, dure, orangée ; vernis brun orangé, luisant, adhérent bien. Rappelons que les productions de cette catégorie présentent fréquemment des décors de damiers à la molette très faciles à identifier. Ateliers principaux : Lavoye, Pont-des-Rèmes, etc.

La céramique à revêtement argileux luisant ou métallescent

Un fragment de céramique à revêtement argileux métallescent, groupe de production emblématique des faciès du III^e siècle de notre ère, ayant été retrouvé par Bulliot dans la zone du Champlain, il est également nécessaire de définir un code pour cette catégorie. Bien qu'aucun représentant de céramique à revêtement argileux luisant (groupe très courant de la seconde moitié du II^e au IV^e siècle) n'ait encore été répertorié sur le Mont Beuvray, il a semblé judicieux d'introduire dès maintenant cette catégorie, à laquelle les métallescentes sont intimement liées.

Conformément aux appellations régionales, nous proposons la terminologie et les définitions suivantes :

RALUIS – Céramique à revêtement argileux luisant

Céramique à pâte fine, dure, souvent blanche ou beige clair ; revêtement assez luisant, de couleur variable allant du beige orangé au brun ou même au noir, présentant différentes qualités. Nombreux centres de production en Bourgogne et ailleurs dans les Gaules et les Germanies.

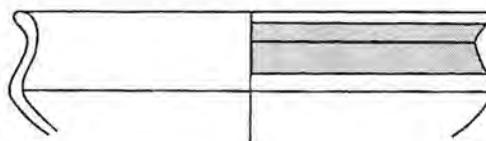
RAMET – Céramique à revêtement argileux métallescent

Céramique à pâte fine, dure, souvent blanche ou beige clair ; revêtement métallescent (irisé), de couleur variable allant du beige orangé au brun, au gris ou au noir, généralement de bonne qualité. Nombreux centres de production en Bourgogne et ailleurs.

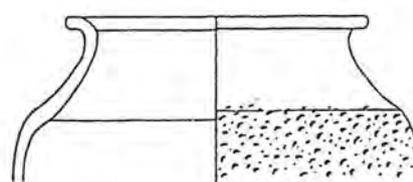
La céramique peinte

Une catégorie plus ancienne doit encore être ajoutée, la céramique peinte lustrée (PEINTLUSTR), qui se rattache à la fois aux autres peintes (PEINT A et B) et aux productions lustrées (PCLUSTR oxydées ou PGLUSTR réduites) qui semblent caractéristiques des faciès LT D1 sur le site. Cette catégorie n'est pour l'instant représentée que par un petit bol caréné du type B 8a.

PEINTLUSTR – Céramique peinte lustrée (ill. 1, n° 1)
Céramique à pâte fine, dure, beige orangé, cœur (généralement) réduit ; surface lustrée, bandeau peint orangé.



1



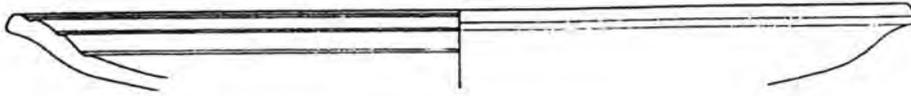
0 2cm

2

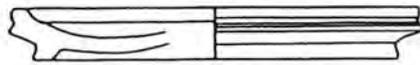
1. n° 1 : Bol caréné B 8a en céramique peinte lustrée (MAN 24283.22) Échelle 1/3.
n° 2 : Bouteille en céramique grise, probablement boïenne (MAN 24283.113-115) Échelle 1/3.

Un cas particulier

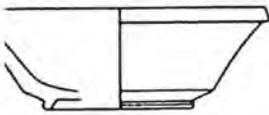
Bien qu'un col de bouteille en céramique grise d'origine probablement boïenne (ill. 1, n° 2) identifié par P.Drda (Drda 1991) ait été retrouvé dans le mobilier conservé au MAN, la difficulté de reconnaître ce groupe de production à partir d'un fragment de panse au profil moins caractéristique nous a



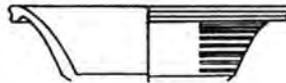
A 18



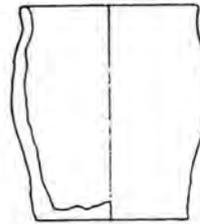
A 19



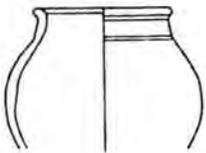
C 7a



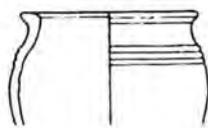
C 7b



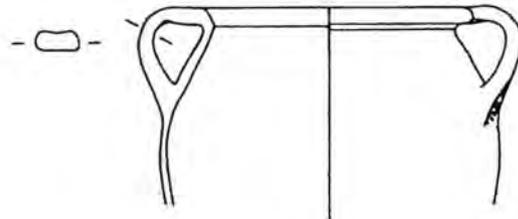
G 3b



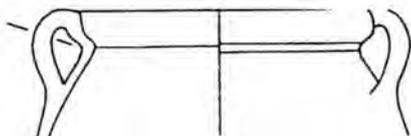
G 16a



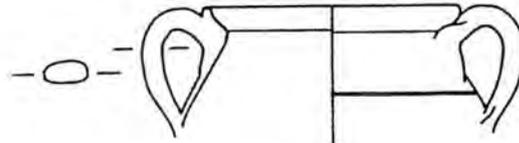
G 16b



PP 1



PP 2a



PP 2b

0 2cm

2. Addendum à la Typologie 1995 :

A 14b : MAN 17578.1 ; A 15b : MAN 17578.2 ; A 18 : MAN 24283.51 ; A 19 : 17577.1 ; C 7a : MAN 24285-22 ; C 7b : 24283-124 ; G 3b : MAN 24295.1 ; G 16a : MAN 24265.2 ; G 16b : MAN 24283.60 ; PP 1 : MAN 24277-7 ;
 (Tous les dessins sont à l'échelle 1/3)

conduits à ne pas créer de nouvelle catégorie pour cette pièce jusqu'ici unique. Il peut néanmoins être intéressant de rappeler que ces productions non tournées se caractérisent par une pâte presque noire à dégraissant quartzueux, un col lustré, noir lui aussi, et des parois assez fines dont la surface externe est grattée (rugueuse) d'un gris assez clair. Si d'autres occurrences de ce groupe devaient être mises en évidence sur le site, nous ajouterions alors cette nouvelle catégorie (très intéressante au point de vue historique) à la liste déjà longue des céramiques grises distinguées dans le système en vigueur au Centre archéologique.

Les nouvelles formes

Trois nouvelles formes de récipients doivent être ajoutées à celles du chapitre 1.3 du *Système de gestion et de description du mobilier céramique* et donc aux fiches "céramique". Il s'agit des calices, attribués au groupe des bols, des balsamiques et des gourdes qui peuvent être brièvement décrits comme suit :

- *A 7f Calice*
Bol généralement hémisphérique, pourvu d'une base en piédestal, destiné à la présentation d'aliments ou de liquides (du vin?).
- *B 10 Balsamique*
Petit récipient fuselé à pied plein et allongé, élargi à sa base, et col développé, servant à la commercialisation et à la conservation de très petites quantités de liquide (du parfum, principalement).
- *B 11 Gourde*
Récipient de forme discoïde à ouverture en goulot resserré, muni d'anses, destiné au transport de petites quantités de liquide (boissons).

Le célèbre vase à embouchure resserrée et goulot latéral des fouilles de Bulliot a été classé parmi les bouteilles. Il est présenté, avec le seul exemple de gourde connu sur le site, dans le chapitre ci-dessous. Un récipient de même type est dans la tombe 46 du cimetière de la rue Saint-Antoine, fouillé en 1984 et encore inédit de Feurs (renseignement fourni par V. Guichard).

Les nouveaux types

Le mobilier conservé au MAN, dont la majorité des pièces sont dans un bon état de conservation (Bulliot ne conservait que les fragments qui lui

paraissaient intéressants) était un bon test pour la "Typologie 1995" (Barral, Luginbühl 1995) qui se révèle un outil de classement performant. Facile à utiliser, même pour des débutants, elle couvre plus de 90 % du mobilier régional dont le type a pu être déterminé (*id est* dont le bord est conservé) et nous rassure définitivement sur le degré de standardisation des céramiques gauloises retrouvées sur le site et donc sur l'intérêt de se livrer à des études typologiques précises.

Dix-sept types ou sous-types doivent néanmoins être rajoutés à cette typologie. La plupart ne sont attestés pour l'instant que par une ou deux occurrences (ill. 2, 3). Au vu de leur nombre peu élevé et, surtout, de la rareté du mobilier concerné, ces adjonctions (concernant catégories, formes ou types) ne justifient pas encore la parution de nouvelles versions du *Système* et de la *Typologie*. Ils font néanmoins l'objet d'*addenda* sous forme de feuilles volantes (à glisser dans les fascicules existants).

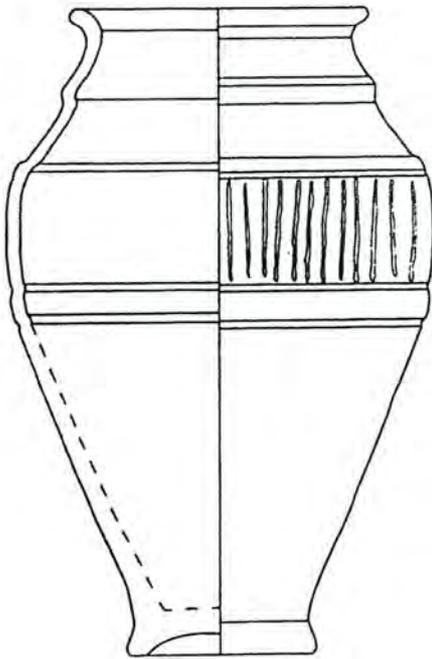
Aperçu sur la chronologie

Bien qu'il soit encore trop tôt pour exploiter les données sur le plan chronologique, il est déjà possible de relever la rareté du mobilier attribuable avec certitude à La Tène D1 dans la collection étudiée. Quelques fragments de bouteilles peintes à décor zoomorphe, quelques tessons de céramique claire lustrée ou de sombre fine (PSFIN1 à surface brunâtre) sont, en effet, les seuls éléments rattachables sans hésitation à cette période, constatation qui ne doit pas surprendre au vu des méthodes des fouilles anciennes qui descendaient rarement au-dessous des niveaux archéologiques les plus récents. Une bouteille en PSFIN1 de facture "ancienne" (surface brunâtre hétérogène, bien lissée), dont le type (Bt 6, cf. ill. 3) n'est pas représenté dans les ensembles PCO 2205 et PC 130 les plus précoces de l'*oppidum*, peut néanmoins être attribuée sans trop de doute au milieu du II^e siècle ou, plus exactement, à une période antérieure au dernier tiers de ce siècle (une datation plus haute n'étant pas exclue).

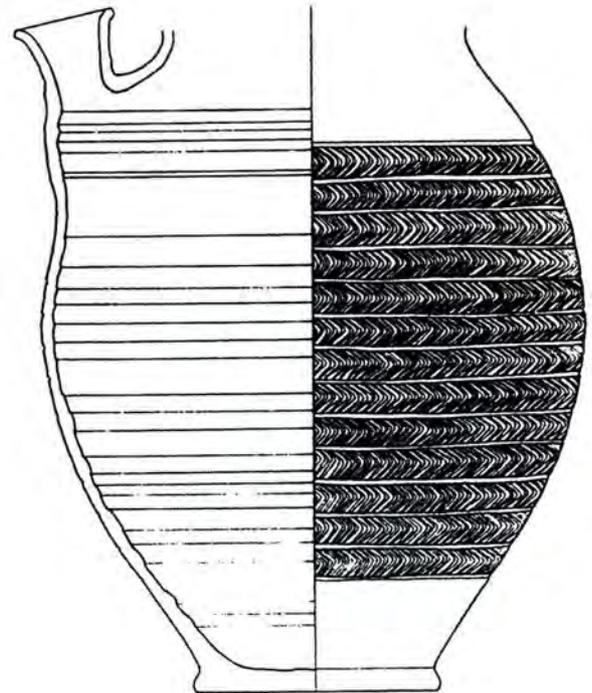
Alors que le mobilier de la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. reste relativement rare, celui de sa seconde moitié constitue indéniablement la grande majorité du *corpus* étudié. Les sigillées et les parois fines attestent une occupation du site fort développée durant les périodes augustéennes



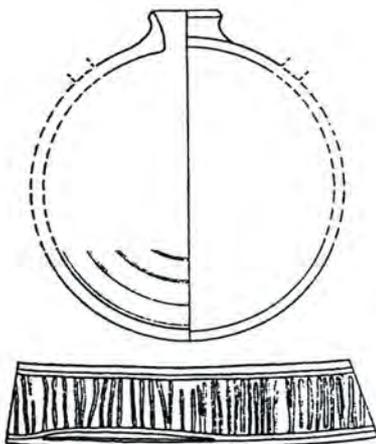
T 4



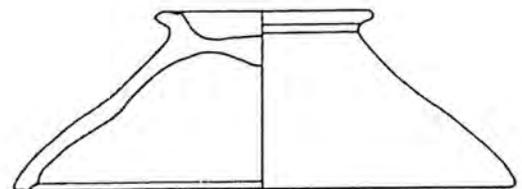
Bt 5



Bt 6



Gd 1



Cv 2

0 2cm

3. Addendum à la Typologie 1995 (suite) :

PP 2a : MAN 24281-21 ; PP 2b : MAN 24281-7 ; T 4 : MAN 17956.1 ; Bt 5 : MAN 17581-1 ; Bt 6 : MAN 17581.1 ; Gd 1 : MAN 24262.2 ; Cv 2 : MAN 17352.2 (forme plus complète que dans la typologie 1995).

(Tous les dessins sont à l'échelle 1/3)

ancienne et moyenne (service 1a-c de Haltern, gobelets d'Aco et type Beuvray), mais n'ont fourni que très peu de marqueurs des premières décennies du 1^{er} siècle de notre ère. L'absence du service 2 de Haltern dans le matériel étudié est significative à cet égard, mais ne doit pas être surinterprétée, des exemplaires de ce type ayant été retrouvés au Parc aux Chevaux et à la Pâturage du Couvent.

Les collections du MAN ne comportent aucune céramique attribuable à une période allant du règne de Tibère à la fin du siècle antonin, mais un tesson de gobelet à dépressions en céramique à revêtement argileux métalléscent et un fragment de bol, n° 17975.1, en sigillée d'Argonne (Chenet 320 à décor en damiers) attestent la fréquentation de la Chaume durant les III^e et IV^e siècles de notre ère.

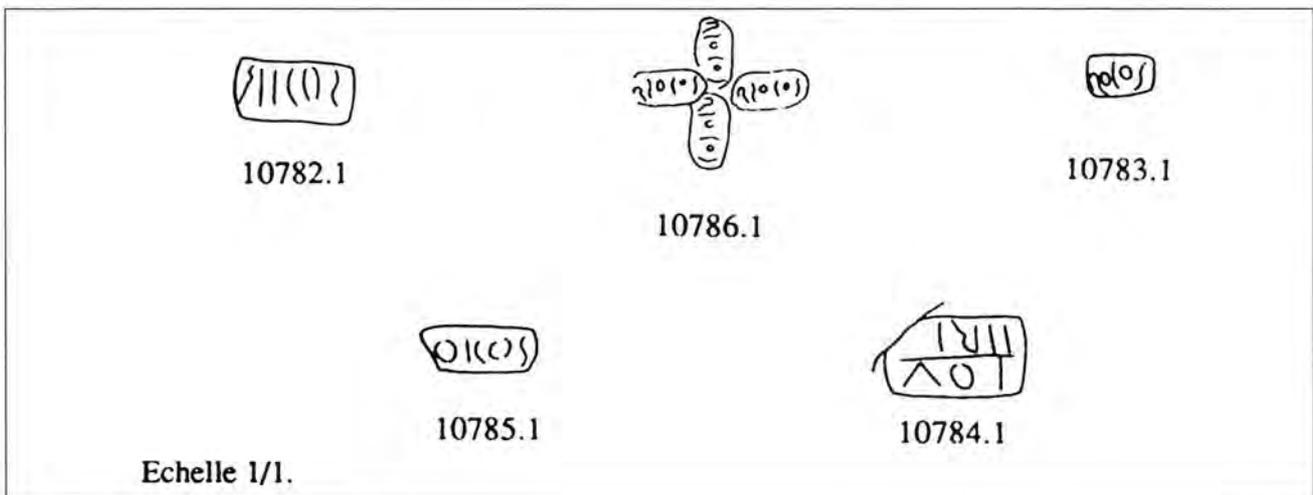
Les estampilles sur céramiques régionales

Le mobilier des fouilles Bulliot conservé au MAN comprend cinq estampilles sur productions régionales : *terra rubra*, grise fine lissée fumigée et *terra nigra* à pâte kaolinique (ill. 4).

Malgré leurs formulations différentes – *Ricos*, *Riocos*, *Rocos* ou *(R)oicos* –, les quatre premières de ces marques sont très probablement attribuables à un seul artisan ou propriétaire d'atelier. Outre la proximité de ces appellations plus ou moins abrégées, le style des lettres et, notamment, du R initial, rend très peu probable l'éventualité de potiers différents, hypothèse moins vraisemblable encore au vu de la similitude parfaite entre les pâtes des récipients en céramique grise lissée fumigée. Ayant très vraisemblablement travaillé durant la période augustéenne moyenne (imitations de Haltern 1b), cet artisan au nom d'origine gauloise était déjà cité par C. Bémont (1972) ainsi que par M. Joly et Ph. Barral (1992) mais n'est pas attesté en dehors du Mont Beuvray.

La présence de cinq estampilles sur l'*oppidum* et, surtout, de cinq estampilles différentes, sans compter celles qui apparaîtront peut-être dans d'autres collections, est un bon indice pour attribuer cet artisan au site ou à sa périphérie proche, ce qui en ferait le seul artisan de Bibracte connu par son nom, son métier et la période de son activité.

No MAN	Catégorie	Forme	Type	Estampilles
10782.1	TRUBR	Assiette	-	Trois radiales : Ricos (reverse)
10786.1	PGFINLF	Assiette	-	Quatre centrales (en croix) : Riocos
10783.1	PGFINLF	Assiette	A 4b (Ha. 1b)	Une centrale : Rocos
10785.1	PGFINLF	Assiette	-	Une centrale : (R)oicos
10784.1	PGFINTN	Assiette	-	Une centrale : Eri(...) Avot ?



4. Les estampilles sur céramiques régionales (échelle 1/1).

CLASSEMENT DU MOBILIER EN PIERRE, EN VERRE, ORGANIQUE ET EN TERRE

Nous avons étudié et saisi 460 objets. Parmi ceux-ci, on notera une série importante d'outillage lithique, des boules de terre de moule, des fragments de parois de foyers artisanaux, des morceaux de sol en terre et en chaux, quelques fusaïoles, des pièces en verre dont deux étudiants ont fait une première identification, des fragments de rhyolithe recueillis lors du début de la première campagne par méconnaissance de la géologie du site et un grand nombre de cailloux roulés exogènes sans trace visible d'usage. L'étude du mobilier métallique, en partie encore en restauration, a été remise à plus tard.

Création d'une nouvelle rubrique

La mise en fiche de ces pièces a demandé la création d'une nouvelle rubrique dans le thesaurus des catégories matière – Pierre : *mortier de chaux*

Modification d'un terme dans le thesaurus

Dans le thesaurus des types d'objets, nous avons proposé les modifications suivantes qui ont été acceptées :

- remplacement du terme aiguisoir, polissoir, broyeur par *outillage lithique* suivi dans le commentaire des précisions suivantes : aiguisoir, polissoir, broyeur et *silex taillés*
- remplacement dans les résidus artisanaux du terme tuyère par *paroi de foyer artisanal* suivi dans le commentaire des précisions suivantes : terre cuite avec paroi vitrifiée (et trou de tuyère).

ETUDE DES ARCHIVES DE FOUILLES

La stratégie générale de l'étude a été mise au point au début du stage ; elle a été développée et affinée au fur et à mesure de l'avancement du travail. L'inventaire détaillé a été mené sur des fiches spécifiques et compatibles, moyennant quelques aménagements mineurs, avec le système de gestion des données en vigueur au Centre archéologique.

La recherche des provenances des objets d'après les archives

En ce qui concerne la recherche des provenances, il a été décidé de concentrer le dépouillement sur les publications et d'utiliser les carnets et notes de fouille comme appui graphique. En effet, le caractère descriptif et peu analytique des publications, ainsi que notre connaissance du mode de fonctionnement de Bulliot, portent à penser que la plus grande partie des objets prélevés lors des fouilles et déposés dans des collections ont été mentionnés dans les publications. De plus, contrairement aux carnets et notes de fouille dont la transcription reste fragmentaire, les informations contextuelles, bien que plus concises, sont facilement accessibles dans les publications ; la richesse graphique de la documentation de terrain, illustrée de nombreux croquis et plans, permet d'identifier rapidement un objet sans nécessiter une plongée ardue dans les notes elles-mêmes. Par contre, le mémoire de F. Meylan a montré que, par rapport à la documentation de terrain, des modifications ont pu être introduites, volontairement ou non, lors de la rédaction finale. Un travail de confrontation, à mener ultérieurement, sera donc nécessaire pour contrôler et corriger cette première étape du dépouillement.

Le mode opératoire a donc été choisi en fonction de ces éléments, pour viser deux objectifs principaux :

- convertir les données de fouille de Bulliot en unités de fouille [UF], telles qu'employées dans les fouilles actuelles, et en ensembles d'objets par UF ; cette approche, non exhaustive, s'est limitée aux couches contenant des objets ou nécessaires à la compréhension stratigraphique de celles-ci ;
- recenser de manière exhaustive les objets illustrés dans les carnets de fouille, et les confronter aux descriptions d'objets appartenant aux UF définies ci-dessus.

En outre, l'établissement d'une table des matières sommaire des carnets de fouille a été mis en chantier, pour faciliter leur consultation et les allers et retours entre ceux-ci et les publications (document B998.204.431.13.2).

La réalisation de ces travaux est destinée à permettre une confrontation plus large avec les objets conservés et/ou dessinés sur des planches anciennes, et à attribuer au plus grand nombre possible d'objets un numéro individuel de type "Beuvray" (année/ secteur/ UF/ n° objet), signifiant qu'un contexte stratigraphique a pu être déterminé.

La conversion des données de fouille suivant le système d'enregistrement du Mont Beuvray

La volonté de conformité au système d'enregistrement du Mont Beuvray a poussé à utiliser les fiches actuellement en vigueur. Les descriptions de couches (ou contextes) mentionnées par Bulliot ont été reportées sur des fiches UF (version mars 1998) ; les rubriques ont été remplies en respectant les conventions suivantes :

- *année* : année de la campagne de fouille de Bulliot ;
- *secteur* : suivant la numérotation des secteurs de fouille telle que définie dans Guillaumet 1996, p. 14 : 103 pour la Chaume, 104 pour le Champlain, etc. ;
- *UF* : les UF [1]-[99], en principe de type *englobant*, sont réservées pour les sites, sondages ou structures complexes numérotés par Bulliot ; les UF [100]-[199], en principe de type *englobant*, sont réservées pour des sites, sondages ou structures complexes non numérotés par Bulliot ; les UF [200] et suivantes sont réservées pour des distinctions stratigraphiques à l'intérieur des deux premiers groupes, en tant que *parties* d'une UF englobante ;

Lorsqu'un site fouillé ne peut être subdivisé en UF distinctes (dans un exemple fictif tel que " la maison 2 du Champlain, fouillée en 1867, mesure 4 m par 5 ; on y a trouvé deux médailles "), le mobilier relatif a été rattaché à l'UF englobante (soit, dans notre cas, l'UF [867/104/2]). Ce cas constitue une exception par rapport à la logique de la fouille, qui veut qu'une UF englobante ne contienne aucun mobilier, mais n'est pas incompatible avec le système informatique.

En outre, comme déjà mentionné ci-dessus, toutes les couches ou structures définies dans le texte n'ont pas été traitées. Ainsi, sauf de très rares exceptions (par exemple si une

fosse est située sous un mur), les murs ou cloisons n'ont pas été convertis en UF. Le complément de ce travail reste possible, et même souhaitable, à l'avenir ;

- *description* : la description par Bulliot a été reportée, assortie si nécessaire de commentaires interprétatifs ;
- *phase stratigraphique* : des horizons simples ont été définis. L'horizon 1 comprend les couches rencontrées jusqu'au premier sol ; l'horizon 2 comprend les couches situées entre le premier sol et un deuxième sol antérieur au premier, etc. Ce système offre des indications ponctuelles sur la présence ou l'absence de stratigraphies complexes ; il serait risqué d'y appuyer des analyses horizontales à plus grande échelle que celle d'un bâtiment, voire même d'une pièce. En outre, en cas de nécessité, des diagrammes stratigraphiques ont été établis (fiche version 1997), avec report des relations dans le bloc *ad hoc* des fiches UF.

Le mobilier décrit dans chaque couche a été listé sur les fiches "Liste récapitulative des objets particuliers..." (version 1997). En principe, à un numéro devrait correspondre un objet unique. Toutefois, et ce d'autant plus que les objets décrits par Bulliot restent "virtuels" tant qu'ils n'ont pas été identifiés individuellement sur un croquis ou dans une collection, il arrive qu'à un seul numéro corresponde un lot d'objets de même nature (par exemple "fibules en bronze"). Cette entorse permet de pallier l'absence fréquente d'indication de nombre (par exemple "quelques monnaies"), mais évite également de multiplier le nombre d'objets individualisés dont l'existence réelle n'est pas encore confirmée. Il sera possible d'augmenter la liste au fur et à mesure de l'identification des objets. Sur la fiche papier, le mobilier est décrit par la citation du passage de Bulliot. En informatique, la procédure de saisie génère une fiche par numéro individuel, où sont indiqués la catégorie et le type des objets ; cette fiche n'existe pas sur papier (la fiche " objet particulier " n'existe ainsi que si un objet est conservé).

Le tableau ci-après dresse le bilan de la documentation traitée durant le stage, en indiquant les travaux achevés et les travaux restant à effectuer.

Secteur	Conversion en UF	Saisie info	UF ouvertes	Pages de Bulliot 1899a
Chaume (103)	traité	traité	66	223-262 ; 149-203 (vol. 2)
Champlain (104)	traité	traité	110	263-306
Côme Chaudron (105)	traité	non traité	159	48-222
Parc aux Chevaux (106)	traité (sauf PC1 et PC8)	non traité	64	440-453 ; 350-403 ; 411-414 ; 465-473
Rebout et Rempart (107)	traité	non traité	29	1-48
Roche Salvée (109)	traité	non traité	22	415-437

Dans la documentation publiée par Bulliot, restent à dépouiller :

- *Côme Chaudron* : fouilles de 1894 (p. 476-507) ;
- *Parc aux Chevaux* : PC 1 (par F. Meylan dans le cadre de la publication des fouilles de l'Université de Lausanne ; p. 307-349) ; PC 8 (par F. Meylan, intégration des résultats de son mémoire de licence ; Bulliot p. 403-411) ;
- *Divers* : zone des "hébergementes" (p. 455-465) ; "halle aux poteaux" (vol. 2, p. 167-1749) "sondages partiels" (notamment la "maison circulaire" ; p. 235-250) les "voies du Beuvray" (vol. 2, p. 235-250)

Inventaire des objets dessinés dans les carnets de fouille

Deux opérations ont été initiées pour établir l'inventaire complet des objets dessinés dans les carnets de fouille de Bulliot. La première a consisté à dresser la liste des objets présents sur chaque page, en y adjoignant la légende, la description éventuelle, ou tout au moins une description moderne permettant d'identifier les objets. Pour chaque page, les croquis ont reçu un numéro d'ordre (de 1 à X), dans le sens de la lecture (de gauche à droite puis de haut en bas). Ces listes ont formé la matière première pour établir la table des

matières sommaire mentionnée ci-dessus. Elles ont été regroupées dans un document de synthèse (B998/204/431/13), divisé en chapitres consacrés aux différents carnets.

L'autre opération a concerné les croquis eux-mêmes. Il s'agissait de pouvoir accéder, rapidement et sans dommage pour les carnets, aux représentations des objets, de façon à faciliter la confrontation avec les autres sources d'information. À l'origine, il était prévu de disposer d'une version informatique intégrale des carnets, mais des raisons de calendrier ont empêché l'aboutissement de ce projet (seul le premier carnet de 1872 a été numérisé). Par conséquent, un travail d'acquisition informatique a été entrepris dans le cadre du stage, en numérisant chaque croquis à l'aide d'un scanner (format TIF). Les images ont été classées dans des dossiers par carnet ; leur nom est défini par le numéro de page et le numéro d'ordre sur la page, selon le modèle "01_01.tif".

Malgré l'utilisation de deux postes de travail, l'opération n'a malheureusement pas pu être menée à son terme en raison de problèmes techniques. Seuls les cinq carnets suivants ont pu être traités : 1868, 1870/1, 1870/2, 1871, 1872-1873. Cette première partie du travail a permis d'individualiser 350 croquis. La table des matières sommaire permet de prévoir que près de 340 images seront créées dans les autres carnets. Il faut ici souligner l'importance de cette opération, qui crée le meilleur lien entre les contextes archéologiques et les objets eux-mêmes.

BILAN

Ce classement permet de mieux cerner les perspectives de travail sur ces mobiliers dans le cadre d'études globales, à l'échelle de l'*oppidum*, et d'études ponctuelles, à l'échelle d'un quartier, d'une maison ou d'un ensemble. Alors que les premières ne trouveront vraiment leur sens que lorsque tout le mobilier des fouilles anciennes de Bibracte aura pu être passé en revue (il reste encore à traiter principalement ceux du musée Rolin d'Autun et du musée Déchelette de Roanne), des études ponctuelles seront bientôt réalisables grâce à l'étude précise des publications et des carnets de Bulliot. Gageons que ces différentes approches permettront d'améliorer encore nos outils de recherche (le *Système de description de la céramique* et la *Typologie*, notamment) et, surtout, apporteront un grand nombre d'informations sur la civilisation matérielle, l'évolution des faciès, l'économie ou la chronologie des différents quartiers de l'*oppidum*. Il sera aussi un précieux guide pour les nouvelles recherches de terrain sur le site.

Les résultats de ce premier travail et l'enthousiasme des participants nous encouragent à continuer l'opération. Nous proposons donc de réaliser deux stages :

Un premier **stage du 8 au 19 février 1999** (environ 20 personnes), sous la responsabilité de J.-P. Guillaumet et F. Meylan aura deux buts :

- étudier, dessiner, dater, identifier et établir les fiches papier et informatique de l'ensemble des mobiliers du Beuvray, en métal, verre, pierre, terre cuite autre que la vaisselle, déposé au musée Rolin d'Autun, ainsi que le mobilier en fer du musée des Antiquités Nationales ;
- dépouiller les archives anciennes et établir la provenance et la position stratigraphique des objets découverts.

Un second **stage, du 19 au 31 avril 1999** (environ 10 personnes), sous la responsabilité de Th. Luginbühl, traitera de la céramique du musée Rolin et du musée Déchelette.

En outre, une partie du travail de vérification et de classement se fera tout au long de l'année dans le cadre de **travaux universitaires** :

- thèse de F. Meylan (université de Bourgogne/ université de Lausanne) sur les influences romaines dans l'architecture et l'urbanisme de l'*oppidum* de Bibracte ;
- DEA d'Anne-Sophie Bride (université de Franche-Comté) sur le verre à La Tène en France de l'Est ;
- maîtrise de Gilles Hamm (université de Strasbourg) sur le mobilier en bronze à vocation artisanale de la Côte Chaudron et du Champlain.



ANNEXE 1 : BIBLIOGRAPHIE CITÉE DANS LES FICHES D'INVENTAIRE

Ne figurent dans cette liste que les références non citées dans : GUILLAUMET (J.-P.). — *Bibracte : Bibliographie et plans anciens*. Paris : Maison des sciences de l'Homme, 1996 (Documents d'archéologie française ; 57).



Album " Fouilles au Mont-Beuvray " [album factice, 1867-1894] Tome 1.

Album " Fouilles au Mont-Beuvray " [album factice, 1867-1894] Tome 2.

Album " Fouilles au Mont-Beuvray " [album factice, 1867-1894] Tome 3.

Barral, Luginbühl 1994 : BARRAL (Ph.), LUGINBÜHL (T.). — Présentation du système de description et de gestion de la céramique du Mont-Beuvray. *SFECAG : Actes du Congrès de Millau*. Marseille : Société française pour l'étude de la céramique antique en Gaule, 1994, p. 205-212.

Barral, Luginbühl 1995 : BARRAL (Ph.), LUGINBÜHL (T.). — *Typologie des formes de céramique régionale de Bibracte*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 1995 (multigraphié).

Barral, Luginbühl 1996 : BARRAL (Ph.), LUGINBÜHL (T.). — La vaisselle céramique : méthode d'étude, acquis et perspectives. In : **Barral et al. 1996** : BARRAL (Ph.), BECK (P.), BERNAL (J.), BOYER (F.), BUCHSENSCHUTZ (O.), FLOUEST (J.-L.), LASZLOVSZKY (J.), LUGINBÜHL (T.), PARATTE (C.-A.), PAUNIER (D.), QUINN (D.), RALSTON (I.), SZABÓ (M.), VITALI (D.), WIETHOLD (J.). — Les fouilles du Mont Beuvray (Nièvre - Saône-et-Loire) : Rapport biennal 1992-1993. *Revue archéologique de l'Est*, 46, 1996, p. 259-270.

Bémont 1972 : BEMONT (C.). — Terra nigra trouvée à Vichy, *Gallia*, 30, 1972, p.

Drda, Majer 1991 : DRDA (P.), MAJER (A.). — Surveying of the celtic oppidum of Mont Beuvray, France. *Archaeology in Bohemia*, 1986-1990. Praha, 1991, p. 247.

Feugère 1989 : FEUGERE (M) dir.). — *Le verre pré-romain en Europe occidentale*. Montagnac : Mergoïl, 1989.

Gebhard 1989 : GEBHARD (R.). — *Der Glasschmuck aus dem Oppidum von Manching*. Stuttgart : Steiner, 1989.

Guillaumet 1994 : GUILLAUMET (J.-P.). — *Les Fibules de Bibracte, technique et typologie*. Dijon : Centre de Recherche sur les Techniques Gréco-Romaines ; université de Bourgogne 1994 (Publications du CRTGR ; 14). Edition augmentée.

Haevernick 1960 : HAEVERNICK (T.E.). — *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel und Spätlatenezeit auf dem Europäischen Festland*. Bonn : Rudolph Habelt, 1960.

Joly, Barral 1992 : JOLY (M.), BARRAL (Ph.). — Céramiques gallo-belges de Bourgogne : antécédents, répertoire, productions et chronologie. In : Rivet (L.) dir. — *SFECAG, Actes du Congrès de Tournai*, 1992, Marseille : Société française pour l'étude de la céramique antique en Gaule, 1992, p.122.

Lejeune 1985 : LEJEUNE (M.). — *Recueil des inscriptions gauloises, volume 1 : Textes gallo-grecs*. Paris : CNRS, 1985 (45^e supplément à Gallia).

Luginbühl 1996 : LUGINBÜHL (Th.). — Chrono-typologie des céramiques de Bibracte : cruches, mortiers et plats à engobe interne des horizons de la parcelle PC1. In : RIVET (L.) dir. — *SFECAG, Actes du Congrès de Dijon*, 1996. Marseille : Société française pour l'étude de la céramique antique en Gaule, 1996, p. 197-208.

Montesinos i Martinez 1994 : MONTESINOS I MARTINEZ (J.). — *Commercialisation de la terre sigillée italique à Bibracte (Mont Beuvray, Bourgogne)*. Valence : université de Valence, 1994.

Paunier et al. 1994 : PAUNIER (D.), BARRAL (P.), LUGINBÜHL (T.), PARATTE (C.-A.). — *Système de description et de gestion du mobilier céramique (fouilles du Mont Beuvray)*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 1994. 2^e version (multigraphié).

Venclova 1990 : VENCLOVA (N.). — *Prehistoric Glass in Bohemia*. Prague, 1990 (8. polygraphia, section 6).

ANNEXE 2 : RÉFÉRENCES DES DOCUMENTS UTILISÉS POUR LE CLASSEMENT DE LA DOCUMENTATION ANCIENNE

Ces documents inventoriés ont été annotés au fur et à mesure du travail. Ils portent aussi les corrections et précisions élaborées lors de nos travaux de classement. Ils sont les témoins de l'état de révision de la documentation élaborée avant 1998 et la source de la plupart des renseignements figurants sur les fiches objets.



B998.204.431.1

Laubenheimer 1991 : LAUBENHEIMER (F.) — *Les amphores de Bibracte : le matériel des fouilles anciennes*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 1991 (Documents d'archéologie française ; 29).

B998.204.431.2

Guillaumet 1996 : GUILLAUMET (J.-P.). — *Bibracte : Bibliographie et plans anciens*. Paris : Maison des sciences de l'Homme, 1996 (Documents d'archéologie française ; 57).

B998.204.431.3

Guillaumet 1994 : GUILLAUMET (J.-P.). — *Les Fibules de Bibracte, technique et typologie*. Edition augmentée, Dijon, université de Bourgogne : Centre de Recherche sur les Techniques Gréco-Romaines, 1994 (Publications du CRTGR ; 14).

B998.204.431.22

Montesinos i Martinez 1994 : MONTESINOS I MARTINEZ (J.). — *Commercialisation de la terre sigillée italique à Bibracte (Mont Beuvray, Bourgogne)*. Valence : université de Valence, 1994.

B998.204.431.4

Album : Fouilles au Mont-Beuvray " [album factice, 1867-1894] Tome 1.
(On y a reporté les indications retrouvées dans le document 998.204.431.14.)

B998.204.431.5

Album : Fouilles au Mont-Beuvray " [album factice, 1867-1894] Tome 2
(On y a reporté, en partie, les indications retrouvés dans le document 998.204.431.14.)

B998.204.431.6

Album : Fouilles au Mont-Beuvray " [album factice, 1867-1894] Tome 3.

B998.204.431.7

Classeur UF + mobilier : dépouillement secteur 103 (La Chaume).

B998.204.431.8

Classeur UF + mobilier : dépouillement secteur 104 (Champlain).

B998.204.431.9

Classeur UF + mobilier : dépouillement secteur 105 (Côme Chaudron).

B998.204.431.10

Classeur UF + mobilier : dépouillement secteur 106 (Parc au Chevaux).

B998.204.431.11

Classeur UF + mobilier : dépouillement secteur 107 (Rebout et Rempart).

B998.204.431.12

Classeur UF + mobilier : dépouillement secteur 108 (Roche Salvée).

B998.204.431.13

Table des matières sommaire des carnets de fouilles de Bulliot.

B998.204.431.14

Inventaire manuscrit du MAN annoté. Chaque numéro stabiloté (couleur indifférente) a été retrouvé au moins une fois. Il n'a pas encore été établi un rapport entre le nombre indiqué sur l'inventaire et le nombre d'objets retrouvés. Avant cet inventaire, on a une liste des objets non encore étudiés et pour certains l'explication de l'absence de l'objet lors de notre travail.

B998.204.431.15

1 - photocopie d'un document de 13 feuilles conservé à la bibliothèque Déchelette à Roanne. La première page est la page de garde de l'album de dessins des objets découverts lors de la campagne de 1868 avec le titre " Fouilles du Mont Beuvray, 1868 " ; les pages suivantes donnent une liste des "mentions qui se trouvaient sur les dessins" de la main de J. G. Bulliot.

2 - Transcription effectuée du 14 au 22.04.1998 par Gilles Hamm et Benjamin Girard, relecture par J.-P.Guillaumet

3 - Photocopie d'un document de 8 feuilles dont un exemplaire est à la Société Eduenne à Autun et un second à la bibliothèque Déchelette à Roanne. Titre : "Fouilles du Mont-Beuvray – don de monsieur J. Déchelette au musée de Société Eduenne – Objets trouvés en 1897-1898 dans la Pâturage du Couvent"

B998.204.431.16

Classeur contenant les planches des dessins d'objets et de structures de la campagne 1867 effectuées pour le rapport au ministère et le concours des Sociétés Savantes

B998.204.431.17

Classeur contenant les planches des dessins d'objets et de structures de la campagne 1868 effectuées pour le rapport au ministère et le concours des Sociétés Savantes

B998.204.431.18

Classeur contenant les planches des dessins d'objets et de structures de la campagne 1869 effectuées pour le rapport au ministère et le concours des Sociétés Savantes

B998.204.431.19

Classeur contenant les planches des dessins d'objets et de structures de la campagne 1869 effectuées pour le rapport au ministère et le concours des Sociétés Savantes

B998.204.431.20

Classeur contenant les planches des dessins d'objets et de structures de la campagne 1866, 1870, 1871, 1872, 1894 et dessin de sites et trouvailles aux abords de l'*op-pidum* effectuées pour le rapport au ministère et le concours des Sociétés Savantes

B998.204.431.21

Classeur contenant une photocopie de l'Album Thiollier avec indication des lieux de conservation des objets.